

Chine : Où sont les femmes ?

Les hommes au centre de tout

Xie Zhenming, démographe chinois, explique comment la Chine en est arrivée à ce déséquilibre des sexes.

Qu'en est-il exactement du rapport de masculinité en Chine ? Quelles sont les régions les plus touchées ?

XIE ZHENMING Aujourd'hui, toute la Chine accuse un déséquilibre des naissances en faveur des garçons, alors que, dans les années 1990, seules certaines provinces côtières étaient concernées par ce problème. De nos jours, le phénomène s'est propagé des zones littorales vers le centre, l'ouest et le nord-est. Le cinquième recensement général de la population [en l'an 2000] a permis de constater que le rapport des sexes s'élève désormais en Chine à **119 naissances de garçons pour 100 naissances de filles**, les records en la matière étant détenus au sud par la province de **Guangdong (avec plus de 130)** et l'île de Hainan. En revanche, sont relativement épargnées par le phénomène les régions de l'Ouest, peuplées par des minorités nationales, comme le **Xinjiang, le Tibet, le Qinghai et le Yunnan**. Cela s'explique à la fois par les **saines traditions de ces peuples, qui ne considèrent pas l'homme comme supérieur à la femme**, certains même, comme les Tibétains, ayant une préférence pour les bébés filles, et aussi par le fait que, dans ces régions [pauvres], les technologies comme l'échographie sont peu répandues. Si le déséquilibre des naissances restait circonscrit à quelques provinces isolées, les hommes en âge de se marier et de procréer pourraient le compenser grâce aux émigrantes venues d'autres provinces, mais c'est difficile aujourd'hui car c'est l'ensemble de la Chine qui accuse un manque de femmes.

Après la publication des résultats du recensement, beaucoup de médias ont titré : "Trente millions de Chinois condamnés au célibat !" Cela correspond-il vraiment à la réalité ?

Désormais, l'Etat considère comme très important le problème posé par le déséquilibre des naissances, car cela reflète également un non-respect des droits de la femme. Lorsque les examens montrent qu'un fœtus est de sexe féminin, les parents qui ne veulent pas d'une fille demandent alors l'avortement. Même si ces petites filles passent le cap de la naissance, elles sont souvent négligées : leur taux de mortalité est beaucoup plus élevé que celui des garçons. En fait, en titrant : *"Trente millions de Chinois condamnés au célibat !"*, les médias s'intéressent encore une fois aux hommes, qu'ils placent au centre de tout. **Certaines femmes sont en butte au mépris de leur entourage (parents, voisins...) lorsqu'elles donnent naissance à une fille**. Aussi est-il nécessaire de s'occuper davantage du sort des femmes, du respect de leurs droits, et de prendre soin d'elles sur le plan physique et psychologique, dans la vie professionnelle et familiale.

Le fort rapport de masculinité devrait, selon les spécialistes, créer des tensions sur la nuptialité. En effet, les individus de sexe masculin étant de plus en plus nombreux, ils ne trouveront bientôt plus de femmes en nombre suffisant dans la tranche d'âge correspondant à la leur. Ils rechercheront alors des conjointes plus jeunes, puis, à un certain stade, devront se tourner vers d'autres régions, **ce qui entraînera une émigration de type conjugal**. Finalement, il n'y aura plus assez de femmes sur place pour permettre aux hommes habitant ces terres d'émigration de se marier. C'est ainsi qu'on arrivera au chiffre de *"30 millions de célibataires"* masculins. Il s'agit d'une estimation avancée par des chercheurs. Bien qu'il faille encore attendre plusieurs années avant de connaître vraiment les conséquences réelles d'un tel phénomène démographique, en 2005, les enfants nés en 1985 arriveront en âge de se marier. A partir de ce moment-là, on devrait donc peu à peu assister à un phénomène d'engorgement au niveau des mariages. Quels en seront les contrecoups sur le plan social et économique ? Il est difficile de le dire à l'heure qu'il est.

L'Etat a-t-il pris des mesures pour remédier à ce problème ?

Des études ont montré que ce phénomène avait trois causes : tout d'abord, les bébés filles sont plus souvent abandonnés, ce qui explique leur nombre élevé au sein de l'assistance publique ; d'autre part, la généralisation de l'échographie depuis 1985 a conduit de nombreuses personnes à recourir à l'avortement pour éliminer les petites filles non désirées. Enfin, les déclarations de naissance sont entachées d'erreurs, d'omissions et de supercheries [dans le but de se laisser une chance d'avoir un deuxième enfant, de sexe masculin, sans être sanctionné]. Dans notre travail de recherche sur les mesures à prendre pour modifier ce rapport des sexes, nous insistons sur la nécessité d'intervenir à la fois de façon directe, grâce à un meilleur contrôle des échographies et des avortements, et de façon indirecte, par un travail d'éducation et d'information. Lorsque ces interventions directes auront porté leurs fruits, le déséquilibre sera moins important.

Guangzhou Ribao